



Gabriel CHIRON

**Salésien de Don Bosco,
prêtre**

(14 mars 1909 - 3 juin 2005)

BIOGRAPHIE

Gabriel Chiron est né le 14 mars 1909 à Chambretaud, en Vendée, d'une famille modeste. Son père est employé saisonnier dans les fermes environnantes, et sa mère, tout en s'occupant du foyer, assure un travail à domicile pour les manufactures de textile de Cholet. Gabriel est le seul garçon de la famille. L'un de ses trois sœurs deviendra religieuse salésienne.

La foi chrétienne tient une grande place dans la famille. A l'âge de 11 ans, Gabriel rejoint le petit-séminaire de Chavagnes-en-Paillers. En 1926, après de brillantes études secondaires, il entre au grand-séminaire de Luçon. En 1930, il est à Paris durant une année dans le cadre du service militaire. C'est à ce moment qu'il découvre St Jean Bosco. L'éducation de la jeunesse et l'ouverture missionnaire l'attirent vers la vie salésienne. Après un postulat à l'Institut Lemonnier de Caen, il entre au noviciat au Prieuré de Binson en septembre 1931.

Poursuivant sa formation, déjà bien avancée puisqu'il a fait quatre ans de grand-séminaire, il sera enseignant à Melles, à Pouillé, puis formateur des novices à Binson, où il seconde le Maître des novices. A l'automne 1935, les étapes se

succèdent ensuite rapidement puisqu'il prononce ses vœux définitifs le 13 septembre, il est ordonné diacre le 21 septembre à Reims, et prêtre le 18 octobre à Saint-Dizier. C'est là qu'il commence sa vie de prêtre salésien, comme catéchiste et enseignant. En septembre 1939, il est mobilisé à Chaumont pour un an. En été 1940, il est à la Guerche, responsable d'une classe de lycéens en recherche de vocation. L'année suivante, il revient à Saint-Dizier, où le collège peine à fonctionner en ce temps de guerre.

En 1943, il est nommé à Binson, où il restera dix ans. Cette stabilité lui permet de lancer une troupe scoute et un groupe de JAC. Durant l'année scolaire 1953-54, il donne des cours au noviciat de Dormans et termine sa licence de Lettres. Les dix années suivantes, il sera chargé de la formation littéraire et spirituelle au scolasticat d'Andrésy. Il passera aussi deux ans avec les vocations tardives à Maretz. Il arrive ensuite au collège Bailleul où il est apprécié pour sa compétence et sa générosité. Lorsque la retraite arrive, il continue d'offrir ses services au CDI, et reste présent aux jeunes durant leurs loisirs. En tout, il restera 23 ans à Bailleul.

En 1989, il vient dans la maison Don Bosco de Pouillé, non loin de son pays natal. Le temps du repos est bien mérité, mais ne l'empêche pas d'entretenir les liens familiaux et amicaux. Le 24 août 2004, une intervention chirurgicale est nécessaire. Gabriel est ensuite contraint à rejoindre une maison médicalisée. Il s'est éteint dans son sommeil le 3 juin 2005 : le grand âge

et une hépatite ayant eu raison de lui.

Homme discret, il fut le doyen des salésiens de France. Il maniait l'humour avec finesse et était amateur de poésie. Il laisse le souvenir d'un homme droit et distingué, pétri de foi et de fraternité.

Père François BOUCHER
Responsable de la Communauté

EXTRAIT DE L'HOMELIE

*1 Jn 3,14. 16-20
Mc 10, 28-30*

**Funérailles célébrées
à Pouillé
le 6 juin 2005**

Quand l'un des nôtres s'en va, il ne s'agit pas de lui décerner un tableau d'honneur et de lui trouver toutes les qualités du monde. Mais il faut tenter de porter sur lui le regard même de Dieu, le regard d'un père sur son fils bien-aimé, un regard de tendresse et d'amour. Nous ne paraîssons pas devant Dieu les mains vides, mais les bras chargés du bien que nous avons réalisé, de la foi accueillie et partagée, de l'amour reçu et de l'amour donné.

C'est le regard que nous essayons de porter sur la vie du

Père Gabriel Chiron que nous entourons, alors qu'il vient d'être emporté, paisiblement, au cours de son sommeil, au matin de ce vendredi 3 juin. Gabriel était salésien de Don Bosco et prêtre de Jésus-Christ. Et c'est notre action de grâce que nous faisons monter vers Dieu pour cette existence qui a croisé la nôtre, une longue existence, puisque le Père Chiron était entré dans sa 97ème année. Il était le doyen des salésiens de notre Province de France.

L'appel de Jésus, Gabriel l'a entendu jeune, dans sa paroisse,

dans sa famille, au petit séminaire de Chavagnes-en-Pailly. Au grand-séminaire de Luçon, il fut qualifié de très bon séminariste, intelligent, sérieux, discipliné et pieux. Nous savons comment, par la suite, il fut un excellent apôtre chez les enfants de Don Bosco. Tous ses anciens élèves auront gardé de leur professeur de lettres classiques le souvenir d'un enseignant compétent et très pédagogue. Il taquinait souvent la muse et les poèmes fleurissaient facilement sous sa plume, pour les fêtes, les anniversaires, pour chanter la nature et les saisons.

Durant soixante-dix ans de sacerdoce, et soixante-treize ans de vie religieuse, Gabriel Chiron a servi le Seigneur, l'Eglise, la congrégation salésienne, avec sa personnalité propre et ses compétences, en véritable sage, toujours de bon conseil, discret et généreux dans toutes les missions qui lui ont été confiées, et dans toutes les maisons salésiennes où il a été appelé.

Comme les apôtres, il avait tout quitté pour suivre le Seigneur ; non pas par mépris de l'humanité, par dégoût de la vie ni par dégoût de la vie. Il aimait la vie, et son sourire faisait toujours plaisir. Il a tout quitté à cause de Jésus, à

cause de l'évangile qu'il a vécu sur la route salésienne de Don Bosco. C'est un renoncement inspiré par l'amour, par la charité fraternelle, par le désir d'imiter Jésus et de continuer sa mission en portant aux pauvres et à tous les hommes la Bonne Nouvelle du Royaume, en formant et en éduquant les jeunes en particulier.

Le Père Chiron est de ceux qui ont fait confiance au Seigneur, comme Marie a fait confiance à Dieu. Et cela jusqu'au soir de sa vie. Même s'il ne pouvait plus lire depuis des mois, il continuait de prier sans cesse. Il y a huit jours, quand je l'ai rencontré pour la dernière fois à la maison de retraite St-Sauveur à Angers, il récitait son chapelet.

La même confiance, Jésus nous la demande aussi avec la même ténacité, le même courage, la même persévérance. Avec le Père Chiron, qui célébrait cette année ses soixante-dix ans de vie sacerdotale, jubilons, rendons grâce à Dieu. Il a tenu bon. Il est resté fidèle. Que ce soit aussi pour chacun de nous l'occasion de remercier le Seigneur pour l'histoire qui est la nôtre, et pour notre propre vocation.

**Père Job INISAN,
Provincial**